

TIERRA Y LIBERTAD...

ENTRETIEN AVEC LE COMITÉ DE RÉDACTION (DU GROUPE ALBATROS - F.A.I.)...

- *Salut, compagnons, et merci pour cet entretien à distance aux temps du Covid, qui nous permet de rester en contact. Grand souvenir, ces bières que nous avons bues ensemble le 12 juillet de l'année dernière à Madrid. Que diriez-vous de commencer par une brève présentation de votre groupe Albatros (FAI)?*

- Formidable! Nous commencerons par dire que notre groupe - *Albatros* - est né au milieu des années 90 avec des gens qui venaient d'autres groupes de la F.A.I., des *Jeunesses Libertaires* et d'autres qui participaient pour la première fois à un groupe anarchiste. Depuis le début nous avons été un groupe de synthèse, puisque nous avons mené (et nous menons toujours) des actions dans différents domaines. Le principal est sans doute la diffusion des idées. Nous utilisons à cet effet tous les moyens à notre portée: conférences, articles de presse, brochures et nous avons même réalisé un court métrage sur Bakounine, qui est *online*, ainsi qu'un film documentaire contre la fausse charité de l'Église (*Ouróboros*). La lutte anti-religieuse est l'une de nos constantes, mais pas la seule. Nous ne sommes pas un groupe important, ce qui nous met parfois des limites, mais nous avons un cercle d'amitiés militantes, qui même si elles ne font pas partie du groupe, nous aident habituellement dans les tâches.

- *Aujourd'hui, nous avons prévu de présenter *Tierra y Libertad*, l'organe de presse de la Fédération Anarchiste Ibérique au lectorat du Monde Libertaire. Un journal anarchiste si célèbre qu'il a inspiré Ken Loach pour son film: à quand remonte-t-il?*

- Nous commencerons par dire que *Tierra y Libertad* n'est pas l'organe de presse de la F.A.I. mais une publication anarchiste éditée par la F.A.I. Cela veut dire que la fédération nomme le *Comité de Rédaction* et a le dernier mot pour tout ce qui concerne le journal, mais celui-ci n'est ni son organe ni son porte-parole parce que la Fédération n'a pas une voix «*unique*». C'est pour cette raison que le journal n'a pas d'*Éditorial* et que toutes les contributions doivent être signées. La *Rédaction* a la faculté de rejeter les articles qu'elle estime ne pas convenir; ce n'est que s'ils proviennent d'un groupe fédéré que l'on dit pourquoi à ce groupe, et si celui-ci n'est pas d'accord avec les raisons exposées, on renvoie à tous les groupes fédérés pour prendre une décision fédérale. À vrai dire, cela ne s'est jamais produit jusqu'à présent et quand il est arrivé de rendre des articles à des auteurs non fédérés, tout s'est passé dans la plus grande camaraderie et personne ne s'est senti offensé.

Avec une certaine régularité, la Fédération change le *Comité de Rédaction*, un mandat qu'aucun groupe ne veut prendre parce que cela limite beaucoup son activité de devoir publier le journal tous les mois. Il y a des années (trop peut-être), à la Fédération, nous avons décidé que le *Comité de Rédaction* passe au groupe Albatros qui, à son tour, nous a délégués, nous Hector et Alfredo, pour le mettre en œuvre. Nous sommes de deux générations différentes, (11 ans de différence d'âge), nous avons des expériences militantes très différentes aussi ainsi que des professions différentes (manutentionnaire et typographe).

Le journal est né en 1888, rien que ça, comme hebdomadaire, il a été quotidien pendant une brève période au début du 20^{ème} siècle pour revenir à une formule hebdomadaire à parution irrégulière et clandestine pendant la dictature franquiste et réapparaître comme hebdomadaire en 1976. Pour ce qui concerne Ken Loach dans ta question, malheureusement ce n'est pas vrai. Il a pris le nom en raison de cette aspiration, pas du journal. Certains compagnons ont participé au tournage en tant que figurants, y compris le *Comité de Rédaction* de l'époque. Ni Loach ni sa maison de production ne connaissaient l'existence du journal. De toute façon, Loach est trotskyste et, dans son film, il met beaucoup plus en avant le rôle du POUM (parti marxiste) que celui des anarchistes.

- *Quel a été le rôle de *Tierra y Libertad* dans l'histoire et à travers les différentes étapes historiques : guerre civile et révolution sociale, dictature, post-franquisme?*

- Depuis sa fondation, l'un des objectifs du journal a été l'information sur le mouvement anarchiste et, aussi, de servir de référence organisationnelle au mouvement lui-même tout en développant un volet de formation, tout cela dans un pays à fort taux d'analphabétisme. *Tierra y Libertad*, à l'instar d'autres titres de presse et textes libertaires, était lu à voix haute dans les réunions ouvrières pour donner la possibilité de la connaissance aux personnes encore analphabètes. À mesure que le mouvement libertaire étend sa tâche culturelle au sein de la classe prolétaire, et que, parallèlement, beaucoup d'autres journaux libertaires voient le jour, *Tierra y Libertad* devient peu à peu un organe de diffusion plus qu'un organe d'information même si le journal continue bien sûr à donner des informations du mouvement.

Fait par des groupes anarchistes fédérés, il n'a jamais été l'organe d'aucune fédération, laquelle a eu divers noms jusqu'à ce qu'en 1927 les groupes espagnols s'unissent aux groupes portugais pour donner lieu à la *Federación Anarquista Ibérica [Fédération Anarchiste Ibérique]*, nom de l'organisation qui perdure jusqu'à nos jours.

Avec le coup d'État de 1936, le processus révolutionnaire de la classe ouvrière s'accélère, et notre journal est dans la rue chaque semaine pour commenter les événements et proposer une orientation anarchiste. En raison de la conjoncture, il commence à être édité par la F.A.I. dans son ensemble (une situation qui n'a pas changé depuis). Avec la victoire fasciste, le journal sort clandestinement et de façon irrégulière, et publie également des manifestes, des tracts et des affiches sous forme d'éditions spéciales. Au Mexique, des camarades en exil éditent un journal ayant le même titre, mais qui n'a pas de lien avec ce qui se fait en Espagne ni avec la F.A.I. À la mort du dictateur [novembre 1975], nous arrivons à la *Transition démocratique*, à la démocratie et on commence à publier (au début clandestinement) *Tierra y Libertad* avec une périodicité fixe - mensuelle - et une rotation du *Comité de rédaction* entre les groupes fédérés. Le journal sert de liant à la Fédération et aussi à d'autres groupes non fédérés.

- *Qui le journal a-t-il publié et publie-t-il? Qui écrit aujourd'hui dans le journal? Et quelles en sont les diverses thématiques?*

- Historiquement beaucoup ont écrit dans le journal, y compris des gens de lettres qui ont ensuite été célèbres comme Azorin. Bien entendu, les anarchistes les plus connus, comme Malatesta et Kropotkine, y ont écrit également. Aujourd'hui les plumes sont des militants et des théoriciens d'Espagne et d'ailleurs. Nous essayons de publier des analyses couvrant tous les champs de la lutte sociale (syndicalisme, féminisme, antimilitarisme...) sous un angle libertaire.

- *Comment êtes-vous organisés, financés, aujourd'hui et quels sont l'impact et la diffusion de T.y.L.?*

- L'organisation du journal est simple: les articles nous arrivent ou nous les demandons aux personnes adéquates, en plus de lire la presse libertaire en d'autres langues et de traduire ce qui nous jugeons opportun. Le journal est financé par sa vente, les abonnements et les contributions du lectorat et des groupes. Quant à la diffusion, nous n'imprimons que 1.000 exemplaires, sans compter la version *online* que nous sommes en train d'essayer d'améliorer. Beaucoup de nouveaux abonnements au journal papier viennent de la lecture du journal en ligne.

- *Quel est le lectorat de T.y.L., y-a-t-il des points de lecture ou de vente du journal ou fonctionne-t-il par abonnement? Est-il possible de s'abonner depuis la France?*

- Le journal s'adresse au grand public. En dehors de l'abonnement, on peut le trouver dans les locaux du mouvement libertaire, y compris les sections syndicales. Nous avons des abonnés dans le monde entier, surtout en Amérique latine.

- *Mensuel, hebdomadaire... ou autres modalités, y compris sur le net, envisagez-vous des améliorations à la formule actuelle?*

- En principe nous n'envisageons pas un changement de périodicité. Nous voudrions par contre qu'il y ait des publications spécifiques, hors les bulletins de groupes et de zones géographiques déjà existants. Nous pensons que le mouvement anarchiste en Espagne a besoin d'un hebdomadaire (comme en Italie avec *Umanità Nova*) qui fasse de la propagande à travers les informations, d'une revue théorique (comme votre *Réfractations*), et d'une revue scientifique (nous avons *Germinal. Revista de Estudios Libertarios*). La propagande par l'analyse serait laissée à *Tierra y Libertad* (mensuel, comme votre *Le Monde libertaire*).

- *La pandémie a-t-elle eu une influence sur TyL, son fonctionnement et même sa parution?*

À vrai dire, oui. Pendant plusieurs mois, nous n'avons pas pu sortir le journal. Au début du confinement, l'imprimerie où nous l'imprimons, a fermé et, après, quand elle a repris son activité, nous ne pouvions pas avoir l'usage du local où nous le mettons sous enveloppes et préparons les expéditions postales; il faut dire que le local ne nous appartient pas, c'est celui d'une autre organisation libertaire qui nous cède un espace en échange d'une participation financière mensuelle.

- *Ça tient toujours pour fêter ensemble le 19 juillet prochain, ce que nous n'avons pas pu faire cette année?*

- Bien sûr! Nous vous attendons...

Le 11 décembre 2020.

*Entretien en espagnol et traduction de Monica Jornet
Groupe Gaston Coûté FA*
